Regarde autour de toi : 1928-1932 : les premiers pas d'une revue engagée

Autor(en): **Marchand, Bruno**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **75 (2003)**

Heft 4: **75 ans (1928-2003)**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-129964

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

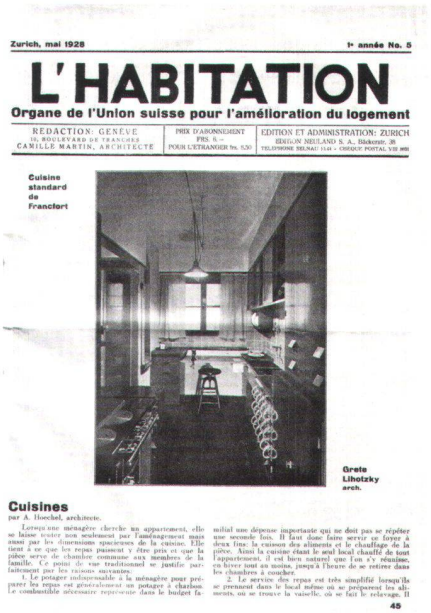
REGARDE AUTOUR DE TOI

1928 -1932: les premiers pas d'une revue engagée

par Bruno Marchand

Lorsqu'en janvier 1928 paraît le premier numéro de la revue *Habitation*, le mouvement, coopératif dans les deux grands centres urbains de la Suisse romande, est en plein essor, avec des projets d'une certaine envergure. À Genève notamment, où la Société Coopérative d'Habitation est en tractations avec les consorts Pictet pour l'achat des terrains sur lesquels sera édifiée la future Cité-Vieusseux, d'après un plan d'ensemble dessiné par Maurice Braillard. Mais à Lausanne aussi, où le bureau d'architectes Gilliard & Godet poursuit, après la cité-jardin de Prélaz (1922-1924), une série de réalisations certes plus modestes mais tout aussi représentatives d'une nouvelle culture de l'habiter.

Cet élan ne demande en effet qu'à être consolidé et renforcé par l'émanation d'une revue spécifique en langue française, organe de diffusion des idées coopératives. Sa rédaction est confiée à Camille Martin, architecte et urbaniste humaniste, membre de la Société pour l'amélioration du logement et fondateur de la Société coopérative d'habitation de Genève. Particulièrement engagé dans le problème du logement social, adepte inconditionnel du modèle de la cité-jardin, il connaît aussi bien le monde de l'édition, ayant créé, en 1912 déjà, la revue *L'Architecture suisse*, organe de la FAS. Au poids des compétences de Camille Martin s'ajoute le fait qu'il peut compter sur la signature de plusieurs architectes avec lesquels il entretient des relations de travail intense, en particulier les Genevois Arnold Hoechel et Maurice Braillard et le Bâlois Hans Bernoulli.



Zurich, mai 1928 — 1e année No. 5

L'HABITATION

Organe de l'Union suisse pour l'amélioration du logement

REDACTION: GENÈVE 10, BOULEVARD DE TRANCHÉE CAMILLE MARTIN, ARCHITECTE | PRIX D'ABONNEMENT PRS 5.– POUR L'ETRANGER frs. 5.50 | EDITION ET ADMINISTRATION: ZURICH EDITION SEELAND S. A., Bäckerstr. 28 TELEPHONE SELNAU 1144 - CHEQUE POSTAL VIII 4681

Cuisine standard de Francfort

Grete Lihotzky arch.

Cuisines

par A. Hoechel, architecte.

Lorsqu'une ménagère cherche un appartement, elle se laisse tenter non seulement par l'aménagement mais aussi par les dimensions spacieuses de la cuisine. Elle tient à ce que les repas puissent y être pris et que la pièce serve de chambre commune aux membres de la famille. Ce point de vue traditionnel se justifie parfaitement par les raisons suivantes.

1. Le potager indispensable à la ménagère pour préparer les repas est généralement un potager à charbon. Le combustible nécessaire représente dans le budget familial une dépense importante qui ne doit pas se répéter une seconde fois. Il faut donc faire servir ce foyer à deux fins: la cuisson des aliments et le chauffage de la pièce. Ainsi la cuisine étant le seul local chauffé de tout l'appartement, il est bien naturel que l'on s'y réunisse, en hiver tout au moins, jusqu'à l'heure de se retirer dans les chambres à coucher.

2. Le service des repas est très simplifié lorsqu'ils se prennent dans le local même où se préparent les aliments, où se trouve la vaisselle, où se fait le relavage. Il

45

couverture:
n° 5, mai 1928
Camille Martin, réd. en chef

Destinée, à l'origine, aux membres de la section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, *Habitation* affiche d'emblée son ambition de toucher un large public, s'adressant à tous ceux qui «s'intéressent au problème de l'habitation humaine». Cette ouverture, rendue nécessaire entre autres raisons par des motifs économiques, ne va pas sans soulever certaines questions: en effet, face à des attentes aussi diverses, comment peut-on profiler et caractériser une telle revue? Quelle est son identité ?

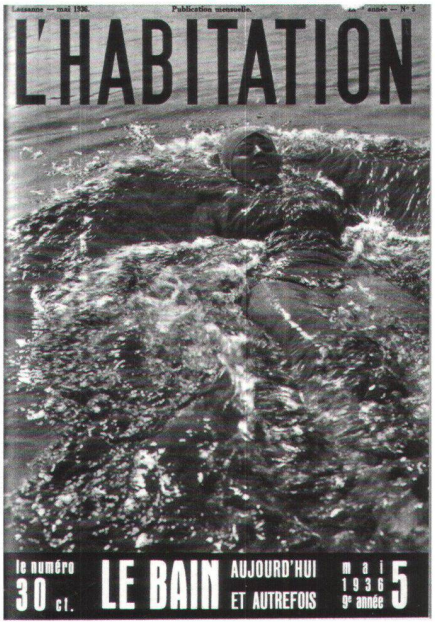
Confronté à ces interrogations, Camille Martin esquisse un programme éditorial teinté d'une relative prudence. *Habitation* ne doit ressembler ni à une «feuille» d'avant-garde, ni à une publication de tendance. Son contenu doit suivre une logique à la fois pragmatique et éclectique, axée avant tout vers la résolution des problèmes posés par le moment présent, tout en «cherchant dans chaque cas particulier la solution qui convient le mieux aux circonstances données». Quand la revue prend parti, c'est sur la base de «l'expérience plus que sur des théories toutes faites à l'avance». Et si parfois la plume se laisse séduire par «des idées et des formes constructives que certains qualifieront de révolutionnaires», c'est pour mieux affronter les nouvelles questions posées par l'édification du logement social et économique.

En filigrane de ce discours fondateur particulièrement modéré – qui semble anticiper d'éventuelles résistances culturelles et idéologiques – se profile cependant une réelle sympathie pour les «ressources de la technique moderne» et pour la considération des besoins de l'homme moderne. En effet, dès sa parution – et ce phénomène s'accentue encore lorsque Arnold Hoechel reprend les rênes d'*Habitation* en 1929–, la revue devient, en Suisse romande, un formidable vecteur

d'information et de diffusion de l'architecture moderne suisse et internationale.

Cette ouverture vers la modernité – que Camille Martin identifie de façon saisissante à l'expression «regarde autour de toi» – se traduit à la fois par la publication récurrente de réalisations de logements coopératifs suisses-alémaniques (qui demeurent des exemples à suivre) et par une attention soutenue accordée à l'architecture radicale internationale. Dans cette perspective, il n'est pas surprenant que la revue illustre dès son deuxième numéro l'ensemble de Kellermuller & Scheibler à Winterthur, puis, entre autres réalisations, celles notoires d'Eduard Lanz à Bienne. Sur le plan international, les publications s'orientent en priorité vers la scène urbanistique et architecturale germanique, reflet des affinités culturelles de Hoechel mais aussi de sa complicité avec l'architecte bâlois Hans Schmidt. Tous deux sont membres du comité central de la FAS. *Habitation* publie surtout les ensembles de logements construits durant la République de Weimar, avec parfois des informations de toute première main (coordonnées avec celles de la revue *Das Werk* et transmises par Schmidt) comme les aménagements projetés par de jeunes Suisses dans l'immeuble de Mies au Weissenhof de Stuttgart (n° 1, 1929) ou alors l'explicitation des différentes facettes de la politique de construction de maisons communales menée à Francfort-sur-le-Main par Ernst May (n° 7, 1929). Une conférence sur le sujet, tenue par ce dernier à Zurich en février 1929, avait marqué les esprits.

Cette politique éditoriale étayée par des exemples manifestes tend à conférer une sorte de légitimité aux nouvelles pratiques de projet. Or, il faut reconnaître que cet élargissement référentiel n'a pas une résonance directe sur les modes de publication des réalisations coopératives. En effet, basés sur des descriptions souvent assez détaillées et consolidées par des données techniques et économiques, ces reportages demeurent paradoxalement sous une forme documentaire dépourvue de tout esprit critique. La même retenue n'est pourtant pas observée dans les articles thématiques qui se réfèrent à des questions essentielles – comme le dossier sur les cuisines, rédigé par Hoechel et illustré en couverture par la cuisine de Francfort (n° 5, 1928) – où, au contraire, les rédacteurs prennent clairement position, s'agissant avant tout d'inculquer de nouvelles pratiques sociales. Par ailleurs, la revue publie, à plusieurs reprises, le compte-rendu détaillé de différents Congrès, dont un article important sur le 1er CIAM (n° 12, 1928) auquel Hoechel et Schmidt ont participé, et dont la diffusion de la doctrine est ainsi assurée.



couverture
n° 5, mai 1936
Arno Hoechel, réd. en chef

Dès 1932, le mouvement coopératif va être durement frappé par la crise économique, en même temps que commence à se ressentir, au travers de certains articles, un essoufflement du mouvement moderne, Hoechel annonçant de façon symbolique «la fin de l'architecture nouvelle en Russie». Au niveau local, une surproduction artificielle de logements crée momentanément un déséquilibre entre l'offre et la demande, si bien que la revue doit à plusieurs reprises inciter les sociétaires à donner préférence aux logements des coopératives plutôt qu'à ceux du marché libre. La crise s'accentuant, le problème devient essentiellement économique et *Habitation* va être le support d'un débat fondamental: le choix difficile d'écarter le modèle idéal de la cité-jardin au profit du bloc de construction.

A partir des années suivantes, la teneur de la revue s'infléchit sensiblement. Parallèlement à son rôle de plate-forme d'un réseau de contacts nationaux et internationaux, elle investit de plus en plus des domaines plutôt culturels et historiques, plus généralistes, comme en témoignent les dossiers sur la maison japonaise (n° 1 et 2, 1936) et l'histoire du bain (n° 5, 1936). Comme si la revue devait contribuer dorénavant à «distraire» les coopérateurs tout en les «éduquant» et les renseignant sur les problèmes réels tel le dossier sur les jardins ouvriers, très utile à la subsistance de la classe ouvrière en période de crise (n° 6, 1936). Ce fut une longue parenthèse avant le prochain élan, celui des grands travaux et de la reconstruction.